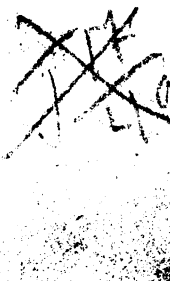


COURS

D'HISTOIRE

MODERNE.



135
417

À

COURS

D'HISTOIRE MODERNE

PAR

M. GUIZOT

PROFESSEUR D'HISTOIRE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS.



Bruxelles.

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE, ETC.

HAUMAN ET COMPAGNIE.

1839

À

HISTOIRE GÉNÉRALE

DE

LA CIVILISATION

EN EUROPE,

DEPUIS LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN

JUSQU'A LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

HISTOIRE GÉNÉRALE

DE

LA CIVILISATION
EN EUROPE,

DEPUIS LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN

JUSQU'A LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

PREMIÈRE LEÇON.

Objet du Cours. — Histoire de la civilisation européenne. — Rôle de la France dans la civilisation de l'Europe. — Que la civilisation peut être racontée. — Que c'est le fait le plus général de l'histoire. — Du sens usuel et populaire du mot *civilisation*. — Deux faits principaux constituent la civilisation : 1^o le développement de la société; 2^o le développement de l'individu. — Preuve de cette assertion. — Que ces deux faits sont nécessairement liés l'un à l'autre et se produisent tôt ou tard l'un l'autre. — La destinée de l'homme est-elle contenue tout entière dans sa condition actuelle ou sociale? — Que l'histoire de la civilisation peut être considérée et présentée sous deux points de vue. — Quelques mots sur le plan du Cours. — De l'état actuel des esprits et de l'avenir de la civilisation.

MESSIEURS,

Je suis profondément touché de l'accueil que je reçois de vous. Je me permettrai de dire que je l'accepte comme un gage de la sympathie qui n'a pas cessé d'exister entre nous, malgré une si longue séparation. Je dis que la sympathie n'a pas cessé d'exister, comme si je retrouvais dans cette enceinte les mêmes personnes, la même génération qui avaient coutume d'y venir, il y a sept ans, s'associer à mes travaux. (M. Guizot paraît ému et s'arrête un moment.) Je vous demande pardon, messieurs : votre accueil si bienveillant m'a un peu troublé... Parce que je reviens ici, il me semble que tout y doit revenir, que rien n'est changé :

tout est changé pourtant, messieurs, et bien changé! (*Mouvement.*) Il y a sept ans, nous n'entrions ici qu'avec inquiétude, préoccupés d'un sentiment triste, pesant; nous nous savions entourés de difficultés, de périls; nous nous sentions entraînés vers un mal que vainement, à force de gravité, de tranquillité, de réserve, nous essayions de détourner. Aujourd'hui nous arrivons tous, vous comme moi, avec confiance et espérance, le cœur en paix et la pensée libre. Nous n'avons qu'une manière, messieurs, d'en témoigner dignement notre reconnaissance : c'est d'apporter dans nos réunions, dans nos études, le même calme, la même réserve que nous y apportions quand nous redoutions chaque jour de les voir